



Le REVE

Proposition
d'un revenu universel suffisant
comme outil de la transition
sociale et écologique

Les écolohumanistes

Romain Haonfaure & Jean-François Rochas-Parrot

Vous tenez entre vos mains une humble proposition visant à réfléchir à une société plus humaine et écologique. Nous l'avons écrit comme une proposition ouverte, pas dogmatique. Ce livret n'est pas un manuel qui prétend savoir comment faire, mais plutôt un pavé dans la mare pour dire « c'est possible ! ».

Mettre en place un revenu universel relève seulement d'un choix politique !

On en débat ?

Romain & Jeff



Ce livret a été écrit et illustré par **Les écolohumanistes** en 2021. L'ensemble des contenus est sous licence **CC-BY-SA**. Vous pouvez donc librement le partager ou le modifier sous réserve de citer les auteurs initiaux et de conserver la licence CC-BY-SA.

Livret téléchargeable ici : link.infini.fr/livret-reve



*Imprimé en France sur papier recyclé
Prix libre*

→ L'ensemble de nos ressources sur le revenu universel est disponible ici : lesecolohumanistes.fr/formation-ecologie/revenu-universel/

→ Vous pouvez nous contacter à : bonjour@lesecolohumanistes.fr

Dans ce document, nous détaillons notre revenu universel idéal, le REVE : un Revenu Émancipateur pour Vivre Épanoui ! Selon le temps et l'envie que vous souhaitez y consacrer, on vous présente cette solution en 20 mots, 20 lignes ou 20 pages ;-)

En 20 mots :

Permettre à chacun de réajuster sa vie grâce à un revenu universel de 1 000 €, que l'on propose de financer par une contribution de chacun à hauteur de 50 % de ce qu'il gagne et 1 % de ce qu'il possède !¹

En 20 lignes :

Le dernier rapport du GIEC nous le rappelle, il faut radicalement changer nos modes de vie pour conserver l'habitabilité de la Terre pour nous, humains. Pour l'instant, nous n'y arrivons pas !

Pourquoi ? Car nous sommes piégés dans l'économie comme des hamsters dans une roue. Pourquoi n'arrivons-nous, ni à faire un pas de côté individuel pour réinterroger nos modes de vie, ni à remettre collectivement en cause les secteurs d'activités qui nous font aller droit dans le mur ?

La réponse à ces questions est la même : le chantage à l'emploi !

Pour sortir de cette situation, il faut créer un autre rapport de force. Et ce n'est possible qu'en créant la capacité de dire non ! Pour cela, nous proposons le REVE : un Revenu Émancipateur pour Vivre Épanoui. Ce revenu universel de 1 000 € est financé par une contribution de 50 % sur les revenus et de 1 % sur le patrimoine. La juxtaposition d'un revenu universel au montant fixe et d'une participation proportionnelle rend la mesure progressive et juste.

Cette solution permet surtout d'être un outil concret, apportant une solution aux crises sociale, environnementale et démocratique. Ça donne envie, non ? Alors, vous passez aux 20 pages ?

1. Oui ça fait plus de 20 mots, vous êtes tatillons :-). Mais franchement c'est court comme explication, non ? Et si vous lisez les notes de bas de page, c'est que vous êtes motivé pour passer à l'explication en 20 lignes !

En 20 pages

(du coup on vous a fait un sommaire)

1. Ce qu'il faut changer et pourquoi on n'y arrive pas ! 5

- Il faut changer radicalement de mode de vie ! 5
- Reprendre la main sur l'économie 6
- Aujourd'hui, c'est un truc de bobo ! 10

2. Comment sortir du chantage à l'emploi ? 11

- Créer la capacité de dire NON 11
- Un outil : le revenu universel 12
- Attention : DES revenus universels ! 14

3. Le REVE 16

- Redonner des couleurs à notre devise républicaine 17
- Focus sur la proposition de financement 19
- Conséquences concrètes pour 3 ménages 22

Conclusion 24

- Un outil pour la transition sociale 24
- Un outil pour la transition écologique 24
- Un outil pour la transition démocratique 25

Bonus 26

- Brève histoire : une idée pas nouvelle 26
- Quelques expérimentations prometteuses 27
- 8 critiques du revenu universel 28

1. CE QU'IL FAUT CHANGER ET POURQUOI ON N'Y ARRIVE PAS !

Avant de vous détailler notre proposition de revenu universel, voici un rapide constat de la situation actuelle, comme cheminement qui nous amène à cette solution.

Il faut changer radicalement de mode de vie !

Commençons par un rapide constat. Le dernier rapport du GIEC² est plus précis et plus alarmant que le précédent, le jour de dépassement s'éloigne du 31 décembre d'année en année, les inondations et les incendies se multiplient, la biodiversité s'effondre, les océans s'acidifient, leur niveau augmente, le permafrost fond à grande vitesse libérant de grandes quantités de gaz à effet de serre, etc. Voilà une évolution de notre habitat qui ne porte pas à l'optimisme.

Sur le front du climat, il existe 2 indicateurs principaux, médiatisés et complémentaires, qui nous permettent de mesurer notre empreinte. Notre empreinte écologique d'abord, elle se mesure en nombre de planète nécessaire à notre consommation de ressources. Cet indice est calculé par Global footprint qui définit chaque année un jour de dépassement, jour à partir duquel on surexploite la Terre. En 2021³, c'était le 29 juillet pour le monde, soit 1,7 planète consommée et le 7 mai pour la France, soit l'équivalent de 2,9 planètes. Autre indicateur, l'empreinte carbone. En France, notre empreinte est d'environ 11 To de CO₂ par personne et par an⁴, là où il nous faudrait consommer 2 To pour être soutenable. Dans

2. leclimatchange.fr

3. overshootday.org/newsroom/dates-jour-depassement-mondial/

4. statistiques.developpement-durable.gouv.fr/empreinte-carbone-des-francais-reste-stable

la mesure où nous n'avons qu'une planète où habiter, voyez un peu l'ampleur de la tâche à accomplir.

Mais nous ne sommes pas sans solution ! D'après une étude de Carbone 4⁵, pour réduire notre impact carbone, les citoyens peuvent contribuer à hauteur de 25 à 55 % de l'effort à faire. Le reste incombe aux entreprises et aux collectivités, dont les citoyens sont aussi membres. D'ailleurs, saviez-vous que l'empreinte carbone de nos collectivités et infrastructures est de 1 To par an (sur les 2 que nous devrions dépenser) ? Il y a donc un levier collectif important à actionner.

Outre les petits pas de colibri et l'orientation des politiques publiques vers des solutions plus soutenables, il semble indispensable d'augmenter le prix du carbone afin de surtaxer les produits ou services à fort impact.

Mais alors que les gilets jaunes manifestent pour plus de pouvoir d'achat et de services publics, alors que les inégalités se creusent, alors que les prestations sociales tendent à diminuer, comment faire accepter une taxation du carbone sans créer de la misère ou des révoltes ? Fin du monde d'un côté, fin du mois de l'autre, même combat ou forces contraires ?

Reprendre la main sur l'économie

Notre postulat principal est le fait que l'économie occupe une place trop importante dans nos vies et que l'on est enfermé dans un cercle vicieux dont on n'arrive pas à sortir : nous sommes des hamsters dans la roue économique !

Pour reprendre nos vies en main, nous sommes arrivés au fil des années à 3 étapes clés, que l'on vous détaille ci-dessous :

1. Comprendre l'équation économique de la vie
2. Réinterroger ses besoins
3. Calculer son RIB

5. carbone4.com/wp-content/uploads/2019/06/Publication-Carbone-4-Faire-sa-part-pouvoir-responsabilite-climat.pdf

Étape 1 : Comprendre l'équation économique

Idéalement, il faudrait donc changer nos modes de vie... complètement ! Nous faisons alors une proposition, bâtir un monde qui respecte ce que nous appelons l'écologie humaniste. Qu'est-ce que c'est ? Une hiérarchisation des trois piliers du développement durable (DD) : l'objectif est d'être heureux (réinterprétation du pilier social du DD) comme vivant parmi les vivants (pilier environnement du DD), avec une économie redevenue un moyen (pilier économie du DD).

Hélas, dans la société actuelle, ce n'est pas vraiment comme ça que les choses se passent. L'économie conditionne tout. On parle de croissance verte ou de politique RSE. Mais bien souvent, on trouve du green washing ou du social washing derrière de belles campagnes de communication. Pour sortir de cette emprise, nous proposons trois étapes pour arrêter de subir la société de consommation. Et la première est de comprendre l'équation économique de la vie, tout simplement.

Pour vivre confortablement, l'enjeu est d'arriver à résoudre cette équation : **Revenus + Ressources ≥ Besoins + Envies**⁶

Le problème ? La société de consommation résume souvent cette équation à Revenus > Envies. On ne vous apprend pas que les envies sont sans cesse stimulées par le marketing, la sortie de nouveaux produits, une forme de pression sociale, etc. Alors, on se retrouve vite enfermé dans le cercle vicieux que nous évoquons plus haut à devoir travailler plus, pour gagner plus, pour consommer plus, et ainsi de suite.

Dans ce modèle, on en arrive vite à dépenser de l'argent qu'on a pas encore gagné (pour une voiture, une maison ou même un canapé). Ainsi, on s'endette et on s'enferme d'autant plus dans cette injonction à gagner plus.

6. Merci à Julie Pouliquen pour la mise en équation : juliepouliquen.medium.com/ressourcez-vous-5ce2ed85b9ba

Étape 2 : Réinterroger ses besoins

Vous avez bien l'équation économique en tête ? Il s'agit désormais de réinterroger vos besoins, notamment grâce à la **méthode BISOU**⁷. Détaillons-la ensemble, en prenant l'exemple d'un t-shirt en promotion :

- **B comme Besoin.** À quel besoin répond ce t-shirt ? Ici, on parle d'un besoin psychologique comme l'estime de soi, le réconfort ou l'appartenance à un groupe.
- **I comme Immédiat.** Ai-je besoin de ce t-shirt immédiatement ou est-ce la promotion qui crée le sentiment d'urgence ? On connaît bien l'effet des promotions sur l'achat impulsif.
- **S comme Similaire.** Ai-je déjà quelque chose de similaire qui répond à ce besoin ? Si j'ai déjà 10 t-shirts à la maison, est-ce bien nécessaire d'en acheter un 11^e ?
- **O comme Origine.** Où et dans quelles conditions a été fabriqué ce t-shirt ? Avec quelles matières ? Optez pour une alternative made in France, par exemple.
- **U comme Utilité.** Au final, a-t-il une réelle utilité pour moi maintenant ? Va-t-il vraiment améliorer mon quotidien ? Comment je me débrouillais jusqu'à présent sans ?

La méthode BISOU permet donc de faire le tri entre les besoins réels et les envies stimulées par la société de consommation. Ce tri n'est que la première étape d'un cercle vertueux qui peut aussi vous permettre de diminuer la pression du "gagner toujours plus". Gardez en tête cette méthode, elle est très utile dans la vie de tous les jours.

En parallèle, vous pouvez identifier et développer vos ressources pour peser sur l'autre partie de l'équation. Vous avez un vêtement abîmé chez vous ? Apprenez à coudre pour le réparer et voici une nouvelle ressource pour vous. De la même manière, cuisiner, faire son potager, bricoler sont autant de ressources. Elles vous donnent accès à plus de confort, sans revenu supplémentaire. Chouette !

7. Merci à Marie Duboin pour ce bel acronyme pense-bête : lasaladeatout.fr/la-methode-bisou-pour-faire-ses-achats-en-conscience/
+ Nous en avons fait une infographie : lesecolohumanistes.fr/la-methode-bisou/

Étape 3 : Calculer son RIB

Après avoir fait le tri entre besoins et envies, puis identifié quelques ressources, il est maintenant temps de s'intéresser au dernier élément de l'équation : les revenus. Pour cela, calculez votre RIB⁸.

RIB signifie **Revenu Induit par mes Besoins**. L'idée est simple : analysez et optimisez les besoins quotidiens de votre vie, puis mettez une somme d'argent en face de chaque besoin.

Mon besoin mensuel, pour chaque catégorie :

 Me loger	<input type="text"/>	€
 Me nourrir	<input type="text"/>	€
 Me vêtir	<input type="text"/>	€
 Me déplacer	<input type="text"/>	€
 échanger/M'informer	<input type="text"/>	€
 Placer mon argent	<input type="text"/>	€
Autre :	<input type="text"/>	€

Mon RIB est de :

€

Temps de travail adapté :

H



Et si l'argent c'était du temps ? Avoir votre RIB en tête permet de savoir exactement après quelle somme vous courez et quelles ressources développer pour augmenter votre autonomie. Puis, convertissez cette somme d'argent en temps de travail. On connaît tous cette maxime « le temps c'est de l'argent ». Pourtant, l'argent demande du temps pour être gagné. Si vous gagnez plus d'argent que vous en avez besoin, vous perdez donc votre temps !

8. Ce concept est la conclusion de notre livre *Vivre avec moins pour vivre heureux* aux éditions Rustica – lesecolohumanistes.fr/lecologie-au-quotidien/vivre-avec-moins-pour-vivre-heureux-le-livre/

Aujourd'hui, c'est un truc de bobo !

À ce moment-là de la lecture, vous pourriez vous dire « *ils sont bien gentils avec leur équation de la vie et leur RIB, mais tout le monde ne peut pas se le permettre. C'est un luxe de faire ce pas de côté et de pouvoir réinterroger sa vie comme ça* ». Et vous avez bien raison !

En effet, cette réflexion comporte 2 problèmes :

- La sobriété, quand elle est subie et non choisie, s'appelle la précarité. L'équation économique est impossible à résoudre quand les revenus sont inférieurs aux besoins de base.
- Même si ça n'en a pas l'air, réfléchir à des petites solutions pour son équation économique personnelle, c'est poursuivre une logique néolibérale qui fait peser le problème et la recherche de solutions à l'échelle de l'individu.

Voilà pourquoi nous pensons qu'il est nécessaire de repolitisier cette question à l'échelle de la société.

Comment permettre à tout un chacun de faire un pas de côté ? Qu'est-ce qui nous empêche de prendre le temps de réinterroger individuellement notre vie ? Pourquoi ne pas négocier un meilleur salaire ou de meilleures conditions de travail ? Pourquoi les politiques cèdent face aux lobbys ? Pourquoi les secteurs polluants prospèrent-ils ?

À l'échelle de l'individu, comme à celle de la société, les réponses à ces questions sont souvent les mêmes : le chantage à l'emploi ! Baisse de salaires, lobbys du diesel, des pesticides, agroalimentaire, énergétique, ce chantage à l'emploi est un frein à main pour toute transition⁹ !

Le chantage à l'emploi entrave autant les individus que la société. C'est à ce problème qu'il nous faut s'attaquer. La suite de ce livret esquisse une proposition pour en sortir.

9. francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/chantage-a-l-emploi-ou-maniere-d-eviter-les-licenciements-quatre-questions-sur-les-baisses-de-salaires-pendant-la-crise_3993121.html
+ francetvinfo.fr/monde/environnement/video-cash-impact-il-y-a-un-lobby-du-diesel-en-france-qui-fait-du-chantage-a-l-emploi-affirme-segolene-royal_2395152.html
+ francetvinfo.fr/politique/gouvernement-d-edouard-philippe/pesticides-l-amendement-qui-fache_3239503.html

2. COMMENT SORTIR DU CHANTAGE À L'EMPLOI ?

Un court chapitre pour montrer l'intérêt d'un revenu universel suffisant, avant de détailler notre REVE dans la partie suivante.

Créer la capacité de dire NON

Pour sortir de ce chantage, il faut créer un nouveau rapport de force, en faveur du plus grand nombre. Ceci n'est possible qu'en créant la capacité de dire NON !

À l'échelle individuelle	Au niveau de la société
NON aux emplois mal payés, NON aux mauvaises conditions de travail, NON aux logements insalubres, ...	NON à l'implantation d'entreprises qui fuient l'impôt, NON aux activités polluantes, NON à la suppression des services publics, ...

Ce non initial peut alors se transformer en oui émancipateur.

- OUI à des projets porteurs de sens,
- OUI à un temps de travail ajusté aux différentes périodes de la vie (formation, parentalité, reconversion, ...)
- OUI à la formation à des métiers qui nous plaisent,
- OUI au bénévolat dans des associations,
- etc.

C'est pour cette raison que nous militons pour la mise en place d'un revenu universel suffisant. Il permettra à chacun de subvenir à ses besoins vitaux et de pouvoir faire ce pas de côté préalable à la remise en cause de la société de consommation.

Un outil : le revenu universel

Puisqu'il n'y a pas UN mais DES revenus universels¹⁰ et que le concept est parfois mal compris ou mal utilisé, nous prenons le temps de le redéfinir ici, avant de vous présenter notre REVE dans la partie suivante.

« Le revenu de base est un droit inaliénable, inconditionnel, cumulable avec d'autres revenus, distribué par une communauté politique à tous ses membres, de la naissance à la mort, sur base individuelle, sans contrôle des ressources ni exigence de contrepartie, dont le montant et le financement sont ajustés démocratiquement. »

Cette définition, énoncée par le MFRB¹¹, est suffisamment précise pour savoir de quoi on parle, et assez large pour regrouper beaucoup de modèles différents.

Ainsi, face à un revenu universel, la première des choses est de bien s'assurer qu'il s'agit effectivement d'un revenu universel. Est-ce versé à tout le monde ? Sans contrepartie ? Individuel ? Répondre à ces trois questions permet souvent de faire un premier tri.

Exemple : le RSA, un non revenu universel¹²

- **Pour tout le monde ? Non.** Il est versé sous condition d'âge et de ressources.
- **Sans contrepartie ? Non plus.** Il faut chercher un emploi ou s'inscrire dans une démarche d'insertion.
- **Individuel ? Toujours pas.** Il est calé sur les revenus du foyer. Et le montant du RSA couple n'est pas le double du RSA pour une personne seule.

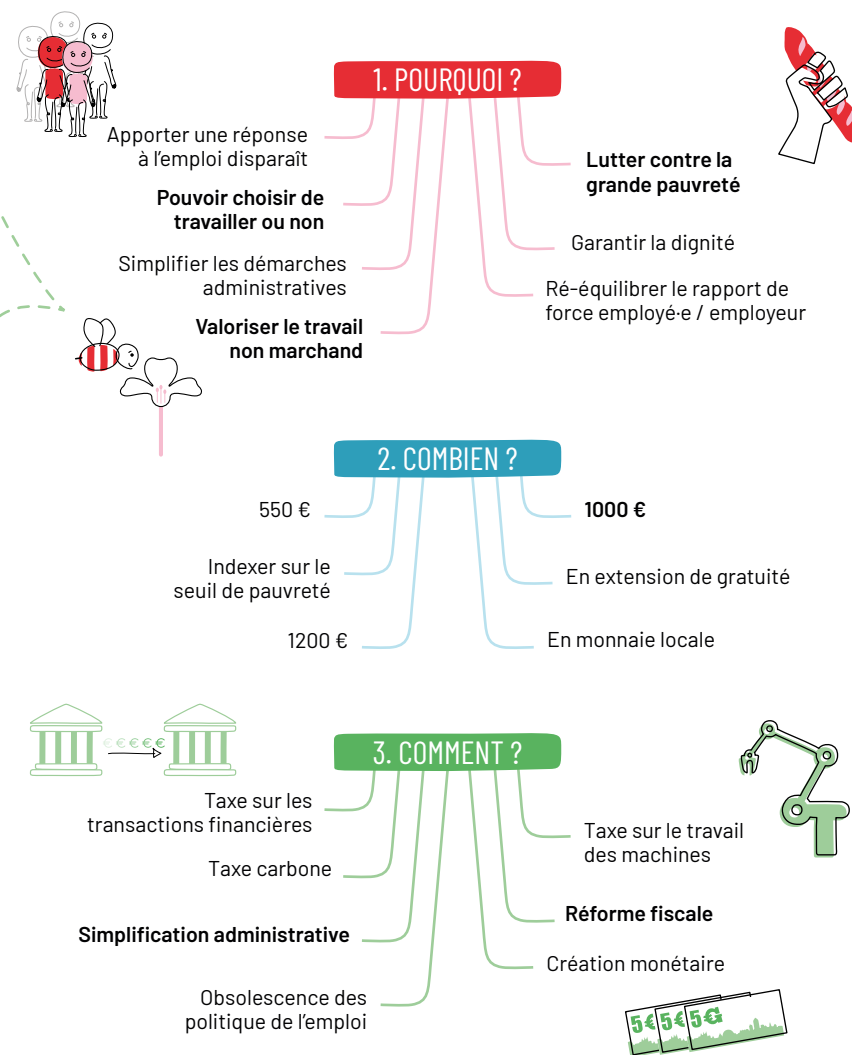
Le RSA n'a jamais été présenté comme un revenu universel, nous sommes bien d'accord. Il ne s'agit pas ici de déminer une fausse information mais de vous montrer quelle mécanique adopter face à un projet appelé « revenu universel ».

10. lesecolohumanistes.fr/formation-ecologie/revenu-universel/

11. Mouvement Français pour un Revenu de Base – revenudebase.info/

12. service-public.fr/particuliers/vosdroits/F19778

Et si on donnait une somme d'argent à tout le monde, de la naissance à la mort, sans condition ?



Et vous, que feriez-vous avec un revenu garanti à vie ?

Attention : DES revenus universels !

La deuxième chose à faire ensuite est de s'interroger sur quel revenu universel est en face de nous ? Nous le redisons, car c'est un point crucial, il n'y a pas UN mais DES revenus universels. Derrière chacun d'eux se cache une philosophie et un modèle de société bien différent. Pêle-mêle, voici les grandes philosophies du revenu universel :

- Partager les richesses
- Supprimer la pauvreté
- Simplifier le rôle de l'état providence
- Faire face aux évolutions de l'emploi (automatisation, précarité, uberisation, etc.)
- Sortir de l'aliénation du travail

Quelque soit les revenus universels, il y a toujours une confiance accordée aux individus. Il est versé sans contrôle, ni contrepartie.

3 raisons qui remettent ce sujet sur la table actuellement

1. La raison économique-sociale.

La numérisation des emplois, la robotisation et l'automatisation des tâches génèrent une économie qui nécessite moins de travailleurs. Cela rend donc les parcours de vie plus irréguliers, alternant périodes d'emploi et périodes de chômage.

Notre modèle social a été créé après guerre, sur la base du salariat. Le chômage, la sécurité sociale et la retraite sont collectivement financés par le travail et fonctionnent individuellement sur des carrières linéaires et stables. Dans cette nouvelle donne économique, nous voyons le revenu universel comme un nouveau pilier de la protection sociale.

2. La raison écologico-sociale.

Face aux enjeux climatiques, rendre plus chère, par une taxe carbone, les produits et les activités les plus émettrices de gaz à effet de serre semble une solution évidente. Mais comment faire pour ne pas pénaliser les plus précaires ? Un couple taxe carbone - revenu universel semble alors une bonne solution. Dans ce cas-là, le

revenu universel vient compenser l'augmentation des prix induite par la taxe carbone, auprès des plus précaires. Dans cette nouvelle donne écologique, nous voyons le revenu universel comme un vrai levier d'accompagnement de la transition.

3. La raison purement économique.

Face aux dépenses de l'État, que certains jugent trop importantes, le revenu universel devient un outil de simplification. Les différentes prestations sociales et allocations sont remplacées par un unique revenu universel.

Notre analyse

En analysant ces 3 raisons, on voit bien les différents revenus universels et projets de société qui sont proposés ! Là où nous sommes d'accord avec les deux premières raisons évoquées, nous sommes en opposition totale avec la logique purement économique de simplification.

Nous sommes contre la vision économique car, pour nous, un revenu universel doit venir compléter la protection sociale actuelle, sans détricoter l'existant. Autre danger à souligner avec une vision purement économique : la mise en place d'un revenu universel à un montant trop faible¹³. À nos yeux, si son montant est trop faible, il ne permet pas de créer la capacité de dire non que nous évoquons plus tôt. Cela peut alors avoir un effet délétère qui fonctionnerait comme une subvention aux emplois précaires et mal rémunérés. Les employeurs pourraient alors dire « *je ne vous paye pas plus car vous touchez en plus un revenu universel* » et les salariés ne pourraient pas dire non.

Comment mettre en place un revenu universel socialement juste, écologiquement compatible et économiquement viable, tout en ayant un impact émancipateur sur la capacité de chacun à pouvoir choisir sa vie ? C'est tout l'objet de notre REVE.

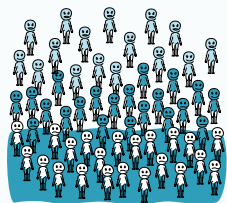
13. Pour plus de détail sur le sujet, une tribune que nous avons co-signée dans Libération : www.liberation.fr/debats/2017/01/04/pour-un-revenu-suffisant_1539055/

Et si on faisait un REVE* ?

SITUATION ACTUELLE

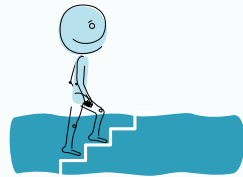
OU

* REVENU
EMANCIPATEUR
pour VIVRE
EPANOUI



9 millions de personnes
sous le seuil de pauvreté.

FRATERNITÉ



Chacun-e a droit
à un revenu suffisant.

ÉGALITÉ

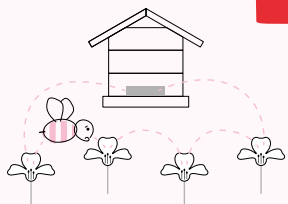


La richesse est
inégalement répartie.



Redistribuons !

LIBERTÉ



Je dois forcément
trouver un emploi.



Je suis motivé-e pour
choisir mes activités !

Redonnons un peu de RÉALITÉ à notre devise !

3. LE REVE

Redonner des couleurs à notre devise républicaine

Récapitulons. Nous souhaiterions mettre en place un revenu universel suffisant pour :

- créer la capacité de dire non
- favoriser des fins de mois plus sereines
- sécuriser des parcours de vie plus irréguliers qu'avant
- rendre possible la transition écologique nécessaire

Ce revenu universel idéal, nous l'avons appelé le REVE pour Revenu d'Émancipation pour Vivre Épanoui. Nous vous le présentons en repartant de la devise de la République française avec pour objectif de lui redonner du sens, concrètement.

Pour plus de fraternité, visons le seuil de pauvreté !

En 2019, on compte 9,2 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté en France¹⁴. Comment cela est-il possible dans un pays aussi riche que le nôtre ? Peut-on vraiment parler de fraternité quand plus de 14 % de la population est dans cette situation ?

Alors, pour que le REVE soit vraiment émancipateur, nous souhaitons créer un revenu universel suffisant, qui vise le niveau du seuil de pauvreté. Ce seuil est fixé à **60 % du revenu médian**¹⁵, soit 1102 € par mois, en 2019.

À ce niveau-là, c'est une vraie réponse aux problématiques de fin du mois. On peut alors envisager une taxe carbone qui viendrait augmenter le prix des produits carbonés, sans pénaliser les plus précaires. On peut aussi imaginer une baisse du temps de travail à 32 ou 28 h par semaine, sans augmenter le taux horaire des salariés, donc sans pénaliser les entreprises.

14. inegalites.fr/evolution_pauvrete_annuelle

15. Le niveau de vie médian partage la population en deux groupes de même taille : une moitié a un niveau de vie supérieur, l'autre inférieur.

Pour plus d'égalité, redistribuons les richesses !

Dans notre infographie, nous mettons en avant l'inégalité de répartition du patrimoine. En France, les 10 % les plus riches possèdent autant que les autres 90 %¹⁶. Il existe aussi une inégalité de revenus puisque les 10 % les plus riches gagnent 27 % des revenus quand les 10 % les plus pauvres se partagent moins de 3 %. Ces inégalités ont encore augmenté ces dernières années, suite aux mesures gouvernementales¹⁷ et au covid¹⁸.

Nous proposons donc de financer le REVE principalement par la redistribution. En effet, la mise en place d'un revenu universel peut aussi être l'occasion d'une **refonte globale de notre système fiscal**. On détaille une première proposition dans le paragraphe suivant.

Son financement se fera aussi par la réorientation de budgets existants. En effet, le REVE viendra remplacer un certain nombre de prestations sociales comme le RSA, la prime d'activité, les allocations familiales, etc. L'idée étant de faire attention à ce que les plus précaires ne soient pas perdants.

Une plus grande liberté pour choisir ses activités !

Si nous avons illustré la liberté par une abeille, ce n'est pas anodin¹⁹. En effet, on valorise leur production de miel (quantifiée dans le PIB). Pourtant, c'est en pollinisant les fleurs qu'elles sont indispensables à notre écosystème. De même, le revenu universel permettrait de valoriser les interactions sociales indispensables à notre vie en société.

La mise en place du REVE remettra en cause la centralité de l'emploi, dont nous n'aurons plus besoin pour survivre. Ainsi, cela accroît la capacité de négociation des salariés qui peuvent alors choisir d'être employés différemment :

- **MIEUX**, en négociant leurs conditions de travail,
- **MOINS**, en choisissant un temps partiel,
- ou **PLUS**, en se concentrant sur des activités bénévoles.

16. franceculture.fr/societe/sept-inegalites-criantes-dans-la-france-de-2017

17. alternatives-economiques.fr/emmanuel-macron-president-pouvoir-dachat/00100743

18. latribune.fr/opinions/tribunes/la-covid-accelerateur-des-inegalites-de-revenus-et-de-patrimoine-en-france-893424.html

19. Métaphore créée par Yann Moulier-Boutang dans *L'Abeille et l'Économiste* (2010)

Cette liberté apporte de nombreux avantages. Elle permet de se concentrer sur des activités qui ont du sens pour nous, plus en accord avec nos valeurs. C'est aussi un moyen de mieux considérer des activités dévalorisées qui cumulent souvent le fait d'être pénibles et mal payées. Enfin, à la manière des abeilles, c'est une manière de valoriser le bénévolat et les interactions sociales. Les associations représentent d'ailleurs 3,3 % du PIB²⁰ et ne pourraient pas exister sans bénévoles. Surtout, elles sont un tissu social fort et soutiennent, voire remplacent, le rôle de l'Etat.

Focus sur la proposition de financement

Quand on parle du REVE, on nous dit souvent que c'est impossible à financer. Cette proposition de financement a donc surtout pour but de montrer que cela est possible et qu'il s'agit d'un choix politique. Elle n'a pas vocation à être un projet abouti, ni à dire qu'il faut absolument faire comme cela. Nous souhaitons juste répondre à l'objection "c'est impossible" et à discuter du comment faire.

Pour la suite du calcul et étant donné que les dernières données disponibles datent de 2015, nous avons fixé pour l'exercice le REVE au montant du seuil de pauvreté de 2015 soit 1 000 €²¹.

Une manière simple de financer un REVE à 1 000 € par adulte et 500 € par enfant est la suivante :

- **taxer l'ensemble des revenus perçus à hauteur de 50 %**
- **taxer l'ensemble du patrimoine net possédé (patrimoine moins les dettes) à hauteur de 1 %**
- **recupérer les budgets des prestations et allocations qui sont avantageusement remplacées par le REVE, comme le RSA, les APL ou les prestations familiales.**

À noter: nous proposons que ces nouveaux impôts (50% sur les revenus et 1% sur le patrimoine net) remplacent l'impôt sur le revenu (IR), l'ISF et la taxe foncière. Comme ces impôts financent actuellement des services publics, il faut continuer à récolter une somme équivalente en plus de financer le REVE (tableau page suivante).

20. www.assoiatheque.fr/fr/creer-association/chiffres-cles.html

21. insee.fr/fr/statistiques/3055008?sommaire=3225624

Exemple de financement du REVE²²

Sommes à percevoir	
Le budget annuel du REVE	
REVE adulte	1 000 € / mois
REVE enfant	500 € / mois
Population française	66 900 000
- dont adultes	51 594 000
- dont enfants	15 306 000
TOTAL annuel (1)	710 964 000 000 €
Les impôts actuels remplacés, qu'il faut continuer à percevoir pour financer les services publics et autres.	
IR	80 000 000 000 €
ISF	5 224 000 000 €
Taxe foncière	20 000 000 000 €
TOTAL (2)	105 224 000 000 €
Les allocations supprimées et réallouées au financement	
RSA	10 900 000 000 €
APL	8 400 000 000 €
Prestations familiales	56 000 000 000 €
TOTAL (3)	75 300 000 000 €
Montant total à récolter (1)+(2)-(3)	740 888 000 000 €

Sommes perçues grâce à la nouvelle fiscalité	
Revenu disponible brut des ménages (a)	1 352 000 000 000 €
Allocations actuelles remplacées (b)	75 300 000 000 €
Impôts actuels remplacés (c)	105 224 000 000 €
Revenus disponibles (a)-(b)+(c)	1 381 924 000 000 €
Rappel du taux d'imposition proposé sur les revenus	50 %
Montant collecté sur les revenus	690 962 000 000 €
Patrimoine net des ménages	10 692 000 000 000 €
Rappel du taux d'imposition proposé sur le patrimoine net possédé	1 %
Montant collecté sur le patrimoine	106 920 000 000 €
MONTANT TOTAL RECOLTÉ	797 882 000 000 €
Rappel du montant nécessaire	740 888 000 000 €
Balance finale	+ 56 994 000 000 €

Alors, impossible ? Pas du tout, comme vous le voyez. Il faut juste sortir de nos schémas mentaux et de nos habitudes économiques mais c'est tout à fait faisable.

22. Pour plus de détail, vous pouvez accéder à notre tableau de calcul complet : link.infini.fr/financement-du-reve sur la base des chiffres de 2015 (données complètes les plus récentes auxquelles nous avons eu accès).

Conséquences concrètes pour 3 ménages

À ce moment-là, vous pourriez penser qu'un impôt proportionnel est injuste (chacun contribue avec le même pourcentage, peu importe ce qu'il gagne). Mais le REVE n'est pas qu'un impôt proportionnel, c'est un dispositif cohérent qui tient sur deux jambes :

- un impôt proportionnel,
- un revenu universel suffisant.

La juxtaposition de ces deux dispositifs rend la mesure progressive et juste. Chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins.

Prenons l'exemple de 3 ménages

Commençons par calculer leur contribution au financement du REVE, sur la base de 50 % de leurs revenus et de 1 % de leur patrimoine net.

Famille Paéviden – 2 adultes et 1 enfant	
Revenus annuels	12 200 € (soit 1 017 € / mois)
Patrimoine net	1 200 €
Contribution au REVE	6 112 € (6 100 + 12)

Famille Klassmoyaine – 2 adultes et 1 enfant	
Revenus annuels	49 880 € (soit 4 157 € / mois)
Patrimoine net	146 500 €
Contribution au REVE	26 396 € (24 940 + 1 456)

Famille Alez – 2 adultes et 1 enfant	
Revenus annuels	105 640 € (soit 8 803 € / mois)
Patrimoine net	633 100 €
Contribution au REVE	59 151 € (52 820 + 6 331)

On en voit déjà certains crier au scandale. Mais vous oubliez qu'avec le REVE chacune de ses familles touchent 30 000 € de revenu universel par an (1 000 € par adulte et par mois plus 500 € par enfant et par mois).

Balance finale	
Famille Paéviden	+ 23 888 €
Famille Klassmoyaine	+ 3 604 €
Famille Alez	- 29 151 € ²³

En réalité, ces 3 ménages ne sont pas tout à fait fictifs ;-)

Ils reprennent les revenus initiaux²⁴ des ménages français en "couples avec enfant(s)"²⁵, ainsi que le patrimoine net moyen des ménages français²⁶ qui se situent :

- parmi les 10 % les plus pauvres (inférieur au 1^{er} décile en langage économique) pour la famille Paéviden,
- entre le 5^e et le 6^e décile pour la famille Klassmoyaine,
- entre le 9^e décile et le 95^e centile pour la famille Alez.

Alors, vous en pensez quoi ?

23. Soit un taux d'imposition réel de 27,6 %, taxe foncière comprise !

24. Le revenu initial est le revenu perçu avant paiement des impôts directs (impôts sur le revenu, taxe d'habitation, CSG et CRDS) et perception des prestations sociales non contributives. Il s'agit de l'ensemble des revenus d'activité, de remplacement et du patrimoine, nets de cotisations sociales.

25. [insee.fr/fr/statistiques/3225614?sommaire=3225624#titre-bloc-15](https://www.insee.fr/fr/statistiques/3225614?sommaire=3225624#titre-bloc-15) – Tableau DIS01MO – Niveau de vie des individus et revenu des ménages correspondants par décile de niveau de vie selon le type de ménage – Cases G77, G82 et G86

26. [insee.fr/fr/statistiques/2908164?sommaire=2908186](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2908164?sommaire=2908186) – Tableau CH3_DECILE – Montants moyen et médian de patrimoine brut et net, selon le décile de patrimoine brut, début 2015 – Cases D7, D12 et D16

CONCLUSION

À la lecture de ce livret, vous aurez compris que le revenu universel pourrait être un outil puissant pour la transition écologique et sociale. Nous résumons ici, ses points forts.

Un outil pour la transition sociale

Notre REVE est un outil de justice fiscale et sociale car il permet une redistribution large et automatique des revenus générés en France. En effet, c'est principalement un outil de transfert de richesse des plus aisés vers les plus précaires. Son montant, suffisant pour vivre, permet de réduire fortement la pauvreté de manière efficace. Et il met fin au contrôle et à la stigmatisation des plus pauvres. On passe d'une société de défiance à une société de confiance !

L'argent n'est pas tout dans la vie, le REVE n'est donc pas une baguette magique. Il faudra aussi accompagner les gens à trouver leur voie. Il n'est pas toujours facile de savoir ce que l'on veut faire et à quoi on peut se sentir utile. Il y a un fort enjeu social ici.

Un outil pour la transition écologique

Pour nous, la transition écologique se joue autour de 3 enjeux : la sobriété, l'autonomie et la coopération. Notre revenu universel est un levier pour accélérer ces processus individuels et collectifs.

D'abord la sobriété. Pour atteindre cela, il est nécessaire de pouvoir faire un pas de côté pour questionner ses besoins. Comme nous le précisons plus tôt, ce n'est possible que si on peut sortir la tête de l'eau financièrement et se projeter vers l'avenir. Un revenu universel suffisant le permet. Ainsi, chacun peut réinterroger ses besoins et passer à l'action. On dit souvent "si on veut, on peut" mais il faut pouvoir vouloir ! Avec le REVE, on crée ce possible.

Questionner ses besoins, et agir en conséquence pour y répondre, permet de reprendre le contrôle de sa vie et de renforcer son

autonomie personnelle ! Nous avons bien dit autonomie et pas indépendance. La nuance est importante. L'autonomie est la capacité d'une personne à prendre des décisions. Avec le REVE et la capacité de négociation qu'il permet, on renforce cela !

Bien que décuplées par les échanges avec les autres, la sobriété et l'autonomie sont deux dynamiques plutôt individuelles. Il s'agit ensuite de faire levier pour passer à une échelle collective pour vraiment diminuer nos impacts sur l'environnement. Si les deux premières étapes nous semblent absolument nécessaires, elles ne sont pas suffisantes.

Pour ce passage au collectif, le REVE est aussi un outil puissant. En plus de libérer mentalement les personnes des fins de mois difficiles leur permettant de repenser leur quotidien, il apporte un revenu qui permet de travailler moins (ou mieux) et de se consacrer plus à des initiatives qui ont du sens (écologique ou social). Ce temps libre et rémunéré pourra être utilisé pour créer ou rejoindre des collectifs utiles à la vie de la cité.

Un outil pour la transition démocratique

Enfin, ce temps libéré et ce filet de sécurité qu'est le REVE sont deux leviers pour développer une vie politique plus citoyenne. Aujourd'hui, il est très difficile de participer à la vie politique en tant que citoyen. Faire campagne prend du temps et une fois le mandat terminé, on se retrouve sans travail. C'est pourquoi l'essentiel des élu-es est fonctionnaire, retraité ou issu de professions modulables et très rémunératrices comme avocat ou médecin²⁷. Un revenu universel suffisant permettrait donc une vie politique plus citoyenne et plus partagée.

[27. lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/06/26/quelles-professions-exercent-nos-deputes_5151288_4355770.html](http://27.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/06/26/quelles-professions-exercent-nos-deputes_5151288_4355770.html) + francebleu.fr/infos/politique/municipales-sexe-age-profession-les-maires-en-chiffres-1576162865

BONUS

Brève histoire : une idée pas nouvelle

Non, Benoît Hamon n'a pas inventé le revenu universel lors de la campagne présidentielle de 2017. C'est même une idée assez ancienne dont on trouverait l'origine au XVI^e siècle²⁸. Voici une rétrospective rapide.

XVI^e – Le philosophe Thomas More publie *L'Utopie* (1516) où il imagine une île où chacun pourrait vivre sans dépendre de son travail.

XVIII^e – Thomas Paine, dans *La Justice agraire* (1797), propose la création d'un fonds, alimenté par les propriétaires terriens, permettant de verser une dotation à chaque non propriétaire pour compenser leur impossibilité de cultiver un bout de terre pour subvenir à leurs besoins.

XIX^e – Joseph Charlier, juriste, se place dans la lignée de Thomas Paine. La Terre est un patrimoine commun accaparé par des propriétaires, son « dividende territorial » vient compenser cette injustice. Il reprend donc l'idée d'un revenu versé à chacun, sans condition de travail, dans *Solution du problème social ou constitution humanitaire* (1848).

XX^e – Aux États-Unis, dans les années 60, face à l'automatisation des tâches et à l'augmentation de la pauvreté, l'économiste Robert Theobald plaide pour une déconnexion du travail et du revenu. Cette idée de revenu socle sera notamment défendue par James Tobin. Au même moment, un autre économiste, Milton Friedman propose une suppression de tous les programmes d'aides pour les remplacer par une garantie nommée « impôt négatif » (un crédit d'impôt universel).

En France aussi, l'idée d'un revenu d'existence fait son chemin. Le philosophe André Gorz plaide pour un revenu d'autonomie permettant de sortir de l'aliénation du travail. Michel Foucault voit dans ce revenu inconditionnel un moyen de se libérer du contrôle étatique, attaché à la vérification des droits sociaux.

28. melchior.fr/actualite/le-revenu-universel-histoire-debats-et-enjeux

XXI^e – Dans les années 2010, cette idée reprend un nouveau souffle dans les pays occidentaux pour répondre à la numérisation du travail et aux parcours d'emploi plus décousus. Voici quelques auteurs contemporains pour creuser le sujet : Guy Valette, Benoît Hamon, Baptiste Mylondo, Michel Lepesant, Rutger Bregman, Marc de Basquiat, Gaspard Koenig, Philippe Van Parijs.

Quelques expérimentations prometteuses

Dans les pays du Sud²⁹

Depuis 20 ans, face à l'inefficacité des programmes d'aide, des expérimentations de revenu universel ont eu lieu ou sont en cours dans certains pays du Sud : en Namibie, en Inde ou encore au Kenya³⁰. Cet argent, directement versé aux bénéficiaires, augmente l'autonomie des habitants. Qui connaît vraiment les besoins d'une indienne ou d'un kényan ?

Ainsi, l'offre et la demande sont stimulées, un cercle vertueux économique démarre. L'alimentation et la santé s'améliorent. La scolarité augmente, tout comme le confort.

Dans les pays occidentaux

Dans les années 70, plusieurs expérimentations ont été conduites aux États-Unis et au Canada. Les conclusions sont toutes encourageantes. Ainsi, au Canada³¹, on a observé une meilleure réussite scolaire, une diminution des hospitalisations et une très faible diminution du temps de travail (les jeunes parents pour s'occuper de leur enfant et les étudiants pour prolonger leurs études).

Testé entre 2017 et 2019 en Finlande³², les conclusions montrent plus de bien-être et d'optimisme pour les bénéficiaires. Alors, on le lance en France ?

29. revenuebase.info/actualites/tour-horizon-experimentation-revenu-base-pays-sud/
30. voir *Gagner sa vie*, diffusé par Arte : [youtube.com/watch?v=yKQibCoeqVWw](https://www.youtube.com/watch?v=yKQibCoeqVWw)

31. revenuebase.info/actualites/evelyn-forget-experimentation-mincome-canada/

32. lecho.be/economie-politique/international/general/en-finlande-le-revenu-universel-a-des-effets-positifs-sur-l-emploi-et-le-bien-etre/10246901.html

8 critiques du revenu universel

Comme les mêmes critiques reviennent souvent et qu'il faut les dépasser pour pousser la réflexion, nous avons préparé un bingo des préjugés.

Plus personne ne va travailler !

Le revenu universel permettra sans doute aux travailleurs d'être plus exigeants sur leur travail, voire d'en refuser certains (voir paragraphe suivant). Cependant on imagine mal quelqu'un ne rien faire du tout de ses journées, toute sa vie. Un revenu universel amène à faire des activités qui ont plus de sens plutôt qu'à ne plus travailler³³. On peut imaginer une réduction du temps de travail individuel et un plus grand partage collectif. Travaillons tous pour travailler moins.

Il convient aussi de se demander ce qu'est le travail. S'occuper de ses enfants ? Cueillir ses légumes chez un maraîcher ? Organiser un vide grenier ? Toutes ces activités bénévoles participent bien à la vie de la société et peuvent aussi être une activité rémunérée dans certains cas. Alors pourquoi ne pas les valoriser ? Aujourd'hui, on peut même créer de la richesse en faisant une recherche Google ou en publiant une photo sur les réseaux sociaux. Le revenu universel est un juste retour de notre travail.

Il est une source de richesses multiples, personnelles, économiques, sociales. D'ailleurs, dans un sondage réalisé en 2016, 85% des français ont dit qu'ils continueraient à travailler³⁴.

Autre argument : de nombreuses personnes profitent de leur deux ans de chômage pour lancer leur activité. Mais cela n'est possible que si on a travaillé assez avant et si l'allocation est suffisante pour vivre pendant la période chômée.

Enfin, avez-vous déjà vu un millionnaire arrêter de travailler ? Non, car le travail est une question d'utilité, plus que d'argent.

33. revenudebase.info/actualites/donner-de-largent-contrepartie-utopie-particulierement-realiste/

34. bfmtv.com/economie/economie-social/finances-publiques/toucher-500-a-1-000-eu-par-mois-sans-travailler-les-francais-sont-contre_AN-201611030141.html

Qui va faire les sales boulots ?

Bonne question ! D'ailleurs, c'est un sujet à lancer dès maintenant : « *Qui fait les sales boulots aujourd'hui ?* ». Finalement, ne sommes-nous pas contents qu'il y ait des gens suffisamment pauvres pour les faire ? Réfléchir à un revenu universel est déjà une manière de mettre en lumière cette question.

On peut commencer par répondre que la définition de sales boulots est propre à chacun. Certains boulots pourraient continuer à trouver preneur. Dans le cas contraire, ces boulots pourraient être mieux payés ou offrir des conditions de travail plus agréables pour attirer les gens. Ensuite, beaucoup de ces sales boulots sont automatisables, ou déjà automatisés, pourquoi ne pas aller plus loin ? Aujourd'hui, on se scandalise de la suppression de ces emplois, mais demain, avec un revenu universel ? On peut aussi partager la pénibilité. Chacun fait un peu de ménage dans les bureaux, par exemple. On peut aussi tendre vers le zéro déchet pour limiter le nombre d'éboueurs. Enfin, les bullshit jobs pourraient disparaître sans grande conséquence.

Même les riches y ont droit ?

Oui, c'est un nouveau droit pour tous, un nouveau pilier de la protection sociale. Il fonctionne comme la sécurité sociale : chacun contribue selon ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins !

Cela évite de créer deux catégories de citoyens, les contributeurs d'un côté, les allocataires de l'autre. Les premiers souhaitant ensuite diminuer leur contribution, pendant que les seconds sont stigmatisés et traités d'assistés. Cette égalité de traitement simplifie aussi grandement sa gestion par l'État : pas de barèmes, ni de critères d'entrée, pas de systèmes de vérification complexes, de contrôles ou de fraude possible. C'est aussi un filet de sécurité pour les plus aisés ou leurs descendants, qui peuvent connaître des aléas.

C'est enfin un moyen concret de créer de l'appartenance commune.

C'est trop cher à financer !

Tout d'abord, c'est surtout une question de choix politique. Notre PIB actuel, c'est à dire l'ensemble des richesses que l'on produit en un an en France, est largement suffisant, sans parler de notre patrimoine. Pour creuser cette question, on vous invite à lire ou relire le chapitre sur le financement.

Ensuite, on peut explorer la question de la création monétaire. C'est une piste intéressante qui ne «coûte» rien puisque c'est de l'argent créé de toute pièce. Et surtout, c'est un outil déjà en vigueur dans toutes les grandes banques centrales mondiales pour contrer les effets des crises de 2008 puis du covid. Depuis 2015, de l'argent est créé continuellement par la BCE³⁵. Alors plutôt que de s'en servir pour financer les banques et augmenter la spéculation, pourquoi ne pas la verser aux citoyens et ainsi alimenter l'économie réelle ?

Ça va augmenter l'immigration !

Les migrants qui arrivent en Europe viennent avant tout pour fuir leur pays d'origine (guerre, famine, grande pauvreté...) plus que pour rejoindre un pays d'accueil. Certes, ils visent un pays économiquement attractif mais l'écart de richesse est tellement grand qu'un revenu universel ne changerait probablement pas grand chose. Néanmoins, pour se prémunir de cette possibilité, on peut se reposer sur les lois actuelles. Il n'est pas possible pour un étranger de séjourner en France uniquement pour toucher l'aide sociale (pour avoir un permis de séjour en France, il faut remplir certaines conditions).

Enfin, tout comme pour le RSA, on peut envisager d'y avoir droit seulement à partir de 5 ans de résidence en France. Ou d'y être éligible dès qu'on commence à payer des impôts.

Idem pour nos voisins européens. Et puis on peut penser qu'espagnols ou allemands préféreraient revendiquer un revenu universel chez eux plutôt que de venir habiter ici.

35. challenges.fr/monde/europe/le-banque-central-europeenne-continue-de-soutenir-les-economies-europeennes_747166 + lesecolhumanistes.fr/le-quantitative-easing/ + [https://fr.wikipedia.org/wiki/Assouplissement_quantitatif#R%C3%A9ponse_%C3%A0_la_crise_des_subprimes_et_de_la_zone_euro_\(2008_-_2018\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assouplissement_quantitatif#R%C3%A9ponse_%C3%A0_la_crise_des_subprimes_et_de_la_zone_euro_(2008_-_2018))

Les gens vont mal utiliser cet argent !

Comme pour les sales boulots, on s'imagine souvent le pire pour les autres. Commencez par vous poser la question : que ferez-vous de ce revenu universel ? Vous irez acheter de l'alcool ou de la drogue, vraiment ? Pensez-vous acheter un nouvel écran plat, ou peut-être deux ou trois ? À priori, non. Si vous avez peur que ce nouveau revenu vienne doper la croissance et la consommation de produits non écologiques, dites-vous que plus on est économiquement serein, meilleurs sont nos choix. C'est la précarité et la surcharge mentale qui conduisent à faire des mauvais choix.

Le revenu universel est un outil de confiance et d'émancipation, s'il est suffisant. Aujourd'hui, on aide les plus pauvres a posteriori, en espérant qu'ils s'en sortiront ensuite. Demain, on pourrait faire confiance à tous a priori, en espérant que ceux qui s'en sortent le mieux contribuent plus qu'ils ne reçoivent.

Et la valeur travail là dedans ?

Pour répondre à cette question, faisons un point sur la situation actuelle. Certains agriculteurs travaillent en moyenne 55 heures par semaine plus de 70 ou 100 heures par semaine pour gagner à peine plus que le SMIC en moyenne et même 2 fois moins que le SMIC pour certains secteurs (éleveurs d'ovins, de caprins, d'équidés), les femmes qui travaillent dans le soin à domicile ont de grandes amplitudes horaires pour une faible rémunération, les fonctionnaires sont de moins en moins payés, les emplois uberisés n'offrent que de maigres salaires horaires, avec tous les risques reposant sur des auto-entrepreneurs sans protection, etc. D'ailleurs, l'État verse chaque mois une prime d'activité à un grand nombre de personnes, reconnaissant que leur métier n'est pas assez rémunérateur.

On peut ajouter à cela toutes les activités bénévoles qui remplissent une vraie utilité sociale, dont on pourrait considérer qu'elles méritent un revenu. Il existe du travail hors de l'emploi, reconnaissons-le. Ainsi, le revenu universel donne davantage de choix dans le travail, sans que la rémunération entre nécessairement en ligne de compte.

Ça ne va pas faire exploser l'inflation ?

Définition : L'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix. Elle peut faire suite à une augmentation de la masse monétaire, à une hausse de la demande insatisfaite ou à une augmentation des coûts de production.

En finançant le revenu universel par la redistribution, la masse monétaire n'augmente pas, elle est juste répartie différemment, il n'y a donc pas de raison qu'il crée de l'inflation. Contrairement aux APL, le revenu universel n'est pas ciblé. En effet, ces aides ont pu faire augmenter les loyers car c'est une aide ciblée, connue du propriétaire qui peut donc augmenter son loyer sans surcoût pour le locataire. Avec le revenu universel, on peut faire jouer la concurrence si un commerçant est tenté d'augmenter ses prix. Et précisons que personne ne sait vraiment si on augmente nos revenus avec un revenu universel, et de combien.

Aujourd'hui, la création monétaire répond à une possible déflation. Si même ce surplus d'argent ne vient pas créer d'inflation, pourquoi attendre un effet contraire avec un revenu universel ?

Enfin, si chacun voit ses revenus changer lors de la mise en place d'un revenu universel, ils sont stables par la suite. Imaginons qu'il soit mis en place en janvier 2023. Selon votre situation, vous pourriez avoir un revenu supérieur en janvier qu'en décembre. Mais en février, vous aurez le même revenu qu'en janvier. Fin de l'augmentation de vos revenus, donc fin du risque d'inflation.

Vous tenez entre vos mains une humble proposition visant à réfléchir à une société plus humaine et écologique. Nous l'avons écrit comme une proposition ouverte, pas dogmatique. Ce livret n'est pas un manuel qui prétend savoir comment faire, mais plutôt un pavé dans la mare pour dire « c'est possible ! ».

Mettre en place un revenu universel relève seulement d'un choix politique !

On en débat ?

Romain & Jeff



Pour Lila, Mattéo, Azylis, Eden, Augustine, Roxane, Winry, Malia, Evy, Margaux, Alexis et toute la nouvelle génération, à qui nous espérons laisser un monde plus humain et plus écologique et un revenu universel pour vivre épanoui.

Merci à nos parents ; à nos frères et sœur ; à Caro et Jess, et à ceux qui nous soutiennent et nous accompagnent dans nos projets.

Merci à Camille et Christian, membres du MFRB, pour leur relecture attentive de l'ébauche du livre.

Merci à tou·tes ceux que nous avons rencontrés depuis 2014, date de la création du blog et particulièrement à ceux qui sont venus échanger avec nous lors de nos nombreuses interventions sur le revenu universel.

Et enfin merci à ceux qui, par leurs actions ou leurs réflexions, nous inspirent au jour le jour.

Le REVE

Proposition d'un revenu universel suffisant
comme outil de la transition sociale et écologique

« Par ce texte court, nous vous proposons un REVE :

Permettre à chacun de réajuster sa vie grâce à un revenu universel de 1 000 €, que l'on propose de financer par une contribution de chacun à hauteur de 50 % de ce qu'il gagne et 1 % de ce qu'il possède !

Pas à pas, nous exposons pourquoi ce revenu universel nous semble une solution pertinente pour les transitions à mener aujourd'hui. Nous esquissons son financement et répondons aux principales questions que cet outil peut soulever.

Nous l'avons écrit comme une proposition ouverte à la discussion, afin de nourrir le débat. Nous vous invitons à le lire comme tel.

Bonne lecture ! »

Romain Haonfaure & Jean-François Rochas-Parrot

lesecolohumanistes.fr

